

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

N° 1147

MARDI 14 Mars 1967

4 pages - 25 Francs

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODE BÉRETE

SEPTIEME ANNEE 1967

CONSEIL NATIONAL DE LA REVOLUTION LABE, 1967

**MISE AU POINT
DU CHEF DE L'ETAT**

A PROPOS DU COMITE INTER-ETATS DES PAYS RIVERAINS DU FLEUVE SENEGAL

Le Secrétaire Général du Parti, le camarade Ahmed Sékou Touré, a fait une mise au point sur le comité inter-Etats des pays riverains du bassin du fleuve Sénégal.

Cette mise au point du Chef de l'Etat guinéen est d'une importance capitale dans le processus de notre lutte dans un continent encore dominé par l'impérialisme et le néo-colonialisme.

Nous commençons, aujourd'hui, la publication de cette importante mise au point du Secrétaire Général du Parti, le camarade Ahmed Sékou Touré.

Il nous apparaît nécessaire, dans ce C.N.R., de jeter quelque lumière supplémentaire sur les causes profondes du malaise qui semble planer sur le fonctionnement général du Comité inter-Etats, du moins quant à la participation active de la Guinée au fonctionnement de ce Comité.

La politique guinéenne reste invariablement claire : elle est l'expression des aspirations du peuple, par le peuple et pour le peuple ; d'où la nécessité pour nous de lutter contre l'impérialisme et tous les facteurs d'exploitation et de régression sociale. Cette politique n'a pas seulement le sens d'une opposition systématique à tout ce qui est antipopulaire ; elle a surtout un sens positif en ce qu'elle favorise l'émancipation du peuple, en vue de réaliser l'unité populaire dans tous les pays, la véritable unité africaine, celle qui favorisera l'accroissement des capacités des peuples d'Afrique dans la conduite de leur destin.

En proclamant l'indépendance de notre pays le 2 octobre 1958, le message de notre jeune Etat fut particulièrement axé sur le sens de l'histoire, sur l'appartenance de la Guinée à un continent encore dominé et sur la volonté du peuple guinéen de ne considérer cette indépendance que comme un tremplin vers la réalisation de l'unité africaine et une coopération internationale basée sur l'égalité des nations.

La Constitution de notre pays proclamait en même temps que notre Etat reste disponible pour notre continent, positivement au progrès de l'Unité Africaine, en même temps que pour affermir les rapports de loyale coopération avec tous les pays voisins.

En ce qui concerne le Comité inter-Etats, l'exposé qui vient de vous être fait peut être résumé en trois points :

1. La commune volonté des 4 Etats concernés d'engager des efforts en vue d'un développement économique rapide ;
2. La coordination des activités techniques à cette

fin. C'est ainsi que le comité inter-Etats était au départ un organisme technique chargé de la réalisation des projets d'aménagement du bassin du fleuve Sénégal. Ce comité technique constituait donc une entité ayant son organisation, sa discipline. Bien que les hommes qui le composaient, aient été désignés respectivement par les quatre gouvernements et se réclamaient de l'autorité de ces gouvernements, cet organisme était devenu, en fait, une entité homogène ayant une personnalité particulière.

3. A partir de la réunion de Nouakchott, les 4 chefs d'Etat décidèrent de dépasser l'aspect technique de l'entreprise engagée, pour la remplacer dans un vaste mouvement de coopération générale. Ainsi fut-il décidé de créer un groupement régional se réclamant de la charte de l'O.U.A., et mieux, de considérer ce groupement comme pouvant unir tous les Etats de l'Ouest africain : le Sénégal, la Gambie, la Mauritanie, la Guinée, le Mali, la Sierra Léone, le Libéria, le Dahomey, le Niger, la Nigéria, la Côte d'Ivoire, la Haute Volta, le Togo, le Ghana, etc., dont les 4 Etats (Guinée, Mali, Sénégal et Mauritanie) représenteraient un sous-groupe.

L'optique politique ainsi définie donnait donc une importance plus grande à l'entreprise, laquelle n'avait au départ qu'une définition technique et s'élargissait à présent pour associer plus étroitement les Etats de l'Ouest africain ; quant au sous-groupe constitué par les 4, des institutions politiques étaient prévues pour lui, au sommet desquelles une instance supérieure constituée par la Conférence des Chefs d'Etat sous laquelle un conseil délégué était appelé à siéger groupant, outre les ministres des Affaires étrangères de ces Etats, tous les ministres chargés des secteurs économiques.

Enfin, ce Comité inter-Etats, dans son organisation technique proprement dite, devait disposer d'un secrétariat et de techniciens-commis de manière permanente soit aux études, soit à la réalisation des objectifs assignés au Comité.

Ainsi, cet organisme perdit le caractère souverain de ses débuts puisque ses décisions devaient être soumises à l'examen des Chefs d'Etats qui trancheraient en dernier ressort. Cette instance suprême devait tenir sa session 1966 à Labé. Or toute décision prise par les 4 Chefs d'Etats en session ordinaire ne peut être modifiée que par eux-mêmes. Que s'est-il donc passé entre temps ?

Après Nouakchott, bien des événements se sont produits dans certains pays africains. Il y a eu entre autres,

(Suite page 2)

MISE AU POINT DU CHEF DE L'ETAT

(Suite de la première page)

ne l'oublions pas, le coup d'Etat du Ghana, l'application de la résolution de l'O.U.A. enjoignant aux Etats africains de rompre leurs relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne après la déclaration unilatérale de l'indépendance de la Rhodésie par Ian Smith.

Que s'est-il passé durant cette même période, concernant la Guinée en particulier ? Il y a eu la découverte du complot dans lequel des personnalités du gouvernement français étaient impliquées. Ce n'est pas la Guinée qui a dénoncé le gouvernement français, mais l'exécutant du complot, envoyé à Conakry par Houphouët-Boigny, et qui a fini par expliquer comment lui, «cependant grand ami de la Guinée», s'est trouvé complice de la monstrueuse machination qui avait pour but de compromettre notre souveraineté nationale. Il y a expliqué toutes les phases du complot avec la participation de deux ministres français, MM. Jacquinet et Triboulet. Il a parlé de la réunion de certains chefs d'Etats africains à Paris — réunion qui avait le même objet à son ordre du jour, et donné des renseignements sur ce qui y avait été décidé contre la Guinée.

Effectivement, lorsque nous avons mis certains individus en état d'arrestation, nous n'avons pas été surpris de trouver avec eux des traces de la participation de l'ambassadeur de la France en Guinée à des activités anti-guinéennes. Notre ministre des Affaires étrangères fut donc amené à convoquer tous les ambassadeurs accrédités auprès de notre gouvernement pour leur faire le point de la situation. L'ambassadeur de France, quant à lui, réagit violemment, déclarant qu'il n'assisterait pas à cette réunion. Le ministre des Affaires étrangères ayant insisté sur la présence effective des tous, l'attitude de l'ambassadeur de France l'amena aussitôt à tirer les conclusions qui s'imposaient et en conséquence, invita ce dernier à regagner son pays. Le gouvernement français, sans même chercher à connaître les raisons pour lesquelles la présence de son ambassadeur à Conakry était déclarée indésirable, prit immédiatement des mesures de réciprocité vis-à-vis de notre ambassadeur à Paris.

Voilà comment fut consommée la rupture des relations diplomatiques franco-guinéennes. Je ne ferai pas mention ici de toutes les preuves que nous avons produites, pas plus que je ne parlerai de celles que nous possédons et dont nous n'avons pas encore fait état.

Des informations provenant de France-même devaient nous apporter bien des éclaircissements. Le scandale de l'affaire BEN BARKA - et sans doute la conjoncture des contradictions internes - a amené une certaine presse française, celle qui a toujours appuyé la politique antiguinéenne du gouvernement français depuis l'indépendance de notre pays, à nous rendre service en mettant à nu le rôle de la police dans ce complot. Cette presse a donné en effet, des précisions troublantes pour le gouvernement français, car elle a expliqué comment, depuis 1959, des complots ont été organisés contre la Guinée et quels en étaient les exécutants.

On se souvient en effet que le complot de 1960, déjoué grâce à la vigilance de notre Parti, avait permis de découvrir un dépôt d'armes destiné à des mercenaires spécialement recrutés à l'époque pour l'exécution de cette criminelle besogne. On sait aussi comment les impérialistes nièrent l'évidence, malgré que fussent exposées à l'époque les armes saisies qui représentaient une valeur supérieure à deux milliards de francs. On en arrivera ainsi à préciser le rôle joué dans le dernier complot par MM. Jacquinet et Triboulet. Le chef du gouvernement français ne pouvait donc rester sans réagir.

Quelques mois après ces dénonciations, le Général de Gaulle éliminait ces deux personnalités de son cabinet

et, comme pour donner une certaine assurance, nommait ministre une personnalité amie qui venait tout récemment de visiter la Guinée. Nous avons voulu trouver là un geste de conciliation.

Ce qu'il faut retenir, c'est la confirmation, quelques mois plus tard, de ce que le citoyen ivoirien avait dénoncé et surtout, le fait que la rupture de nos relations diplomatiques avec la France ait été un élément fondamental dans la perturbation des rapports guinéo-sénégalais. Ces derniers ont toujours été au diapason des relations entre la Guinée et le gouvernement français.

Nous disons, nous, que nous sommes prêts à coopérer même avec un ennemi, à la condition qu'il soit honnête et digne, qu'il sache et dise franchement ce qu'il veut. Mais il nous est difficile de le faire avec un ami qui n'a aucune position personnelle, qui ne fait que calquer son comportement sur celui d'autrui. Chaque pays est évidemment libre de se doter du régime qui lui convient. Nous avons, quant à nous, opté pour le progrès du peuple, pour la Révolution. Que d'autres maintiennent dans leur pays des structures archaïques, qu'ils prônent leur volonté de demeurer dans le giron du capitalisme, qu'ils méprisent le peuple, cela les regarde. Il s'agit d'un choix qui leur est propre et nous ne nous immiscerons pas dans leurs affaires intérieures. Nous poursuivrons, de notre côté, la réalisation de l'objet de nos options, laissant à nos peuples respectifs le soin de nous juger en toute conscience et d'imposer leur volonté.

«.. NOUS DISONS, NOUS, QUE NOUS SOMMES
PRETS A COOPERER MEME AVEC UN ENNEMI,
A LA CONDITION QU'IL SOIT HONNETE
ET DIGNE, QU'IL SACHE ET DISE
FRANCHEMENT CE QU'IL VEUT. MAIS IL NOUS
EST DIFFICILE DE LE FAIRE AVEC UN AMI
QUI N'A AUCUNE POSITION PERSONNELLE,
QUI NE FAIT QUE CALQUER SON COMPORTEMENT
SUR CELUI D'AUTRUI!..»

Ce que nous tenons à souligner de nouveau ici, c'est que malheureusement la qualité de nos rapports avec le Sénégal est toujours restée fonction de celle que nous entretenons avec le gouvernement français. Donnons quelques précisions.

Notre ancien ambassadeur auprès du gouvernement sénégalais, le camarade Tibou Tounkara, actuel Secrétaire d'Etat à l'Information et au Tourisme, avait été rappelé pour se voir confier le département qu'il dirige présentement. Pour ne pas que la vacance de ce poste soit interprétée comme une conséquence de la détérioration des rapports franco-guinéens, nous avons accrédité un autre ambassadeur en la personne du camarade M'Bemba Diakhabi, précédemment gouverneur de la région de Mali, que je recus à Dalaba avant qu'il ne rejoignit son poste à Dakar. En plus des lettres officielles adressées au chef de l'Etat sénégalais, je tins à confier à notre camarade une lettre personnelle de Sékou Touré à son frère Senghor, lettre manuscrite dans laquelle, sans protocole, je lui tenais un langage fraternel sur les problèmes culturels et politiques concernant l'Afrique.

(A suivre)

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LA MEDECINE TRADITIONNELLE

(Suite de la page 4)

caïn des bovins à 3 cornes, la 3ème siégeant sur le chanfrein (au-dessus de nez); ils établirent une classification zoologique pour ce bétail et créèrent la race «bostriceros» ce qui veut dire en langage clair boeuf à 3 cornes».

Les annales parlèrent de cette importante découverte et rendirent hommage aux chercheurs qui, risquant sans cesse leur vie au milieu des miasmes «soutre-mer» ont permis de faire avancer la science. Par la suite, on se rendit compte que la particularité du «bostriceros» n'était autre qu'une anomalie accidentelle, une excroissance cornée produite par traumatisme du périoste à la suite de la vaccination du bétail par nos éleveurs de l'Ouest Africain contre la péripneumonie bovine. C'était la méthode Willemienne avant Willemis, et elle est encore valable.

Il en est de même de la variole humaine par la technique dite du «mariage» des humeurs entre malades et sains selon un rituel consacré que JENNER en Grande-Bretagne, a modernisé au 18^e siècle. Il en est éga-

lement de même de beaucoup d'autres maladies du bétail.

Ainsi l'immunité dont les théories firent fleurir de longues dissertations à l'ère des Pasteurs, des KOCH, des Pfeiffer, des Metchnikoff et tant d'autres grands savants, cette immunité était connue dans son essence et appliquée en Afrique par ceux qui, dit-on «n'ont inventé ni la poudre ni le canon». Le traitement de la lèpre ainsi que d'autres graves fléaux et aussi des empoisonnements par des serpents existe dans nos villages.

S'agissant de notre pharmacopée, on retrouve à sa genèse comme dans l'Europe de jadis, les mêmes principes élémentaires de la thérapeutique :

Thérapeutique symptomatique s'attachant à combattre les effets du mal quand on n'en connaît pas la cause.

Thérapeutique des semblables qui préconise par exemple l'emploi des racines jaunes de certaines plantes contre l'ictère (jaunisse) ou la conservation par devers-soi d'un morceau de silex pour se préserver de la foudre, le silex étant considéré comme un élément de foudre potentielle.

Thérapeutique des contraires lorsqu'on recommande la consommation du cœur de lion pour se guérir de la peur ou de s'attacher des glandes du bouc contre la tiédeur... gènesique etc... Certaines de ces pratiques font notre risée aujourd'hui avec le recul du temps; mais que l'on s'imagine seulement par exemple la grande détresse des cités antefoies, lorsqu'apparaissait la variole ou la peste ou la fièvre jaune alors qu'aucun remède contre ces pandémies n'était connu !

Si hier les essais basés sur l'empirisme se faisaient à tâtons et avec de lourds sacrifices, aujourd'hui, grâce au progrès technique et scientifique et à la coopération universelle la tâche est rendue facile et les résultats moins aléatoires. Nos acquis traditionnels, notamment dans la science de la guérison ne doivent pas rester dans l'éclipse coloniale. Le risque est pourtant sérieux. Entre les jeunes tournés vers l'avenir, qui considèrent les vieux comme des charlatans dépassés et ces vieux qui conservent jalousement le secret de leur expérience, entre ces deux entités, le dialogue est mince. Il doit être repris avec vigueur, et tout ce qui émane de nos aînés dans le domaine des connaissances doit être recueilli sans délai. C'est le seul moyen de rattraper des valeurs réelles qui disparaissent.

(A suivre)

LE SEMINAIRE DE FORMATION IDEOLOGIQUE

(Suite de la page 4)

traditions nées de la guerre, lesquelles dispositions ont été arrangées aux fins de mystification».

Traitant ensuite de l'éveil politique en Afrique, le conférencier a brossé le rôle de premier ordre joué par les travailleurs organisés dans les syndicats L'Afrique sous domination française obtint quelques représentations au parlement. Un coup sérieux est porté au système colonial; le travail forcé et le régime de l'indigénat sont abolis.

Cet éveil politique en Afrique engendra la réunion, à Bamako le 18 octobre 1946 de 800 leaders africains et la création du Rassemblement Démocratique Africain (R. D.A.).

A cette rencontre de Bamako, la Guinée fut représentée par 10 délégués dont le camarade Ahmed Sékou Touré.

La section Guinéenne du R.D.A. fut constituée sept mois plus tard, le 14 mai 1947. Ce sera le Parti Démocratique de Guinée.

Le Camarade Bansoumane Touré a ensuite évoqué

les différentes phases de la lutte du F.D.G. qui, après avoir préparé les populations à une prise de conscience de leur état d'asservissement, de subordination et d'irresponsabilité, a amené le peuple de Guinée à affirmer, à la face du monde, le 28 septembre 1958, sa volonté unanime de mettre fin à la colonisation sur son sol.

Ainsi donc, après 60 ans de domination étrangère, le Parti Démocratique de Guinée, sous la conduite de son Secrétaire Général, le territoire guinéen devient libre et souverain, face à son devenir.

Le Camarade Bansoumane Touré, a abordé ensuite le fonctionnement et la structure du Parti Démocratique de Guinée.

Développant ces deux derniers points de son exposé, il a surtout mis l'accent sur le centralisme démocratique qui est à la base même du fonctionnement du P.D.G.

Hier après-midi, les séminaristes ont entendu l'exposé du camarade Arsoumane Oularé 1er Vice-Président de la C.N.T.G., qui a parlé du rapport Parti-Syndicat. Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions.

Création de l'usine d'oxygène

(Suite et fin de notre précédent numéro)

Les activités de gestion de l'Entreprise seront développées suivant un Plan économique approuvé par le Gouvernement représenté par le Ministre de tutelle et en tous points conforme au Plan de Développement économique et social de la Nation.

Les rapports de l'Usine d'Oxygène avec les tiers sont réglés par les lois et usages du commerce.

Le capital de l'Entreprise se compose de la valeur des moyens de base constituant les immeubles, le premier équipement de l'Usine d'Oxygène soit : Cinquante un million trois cent mille francs guinéens (51 300 000 FG) et d'une dotation complémentaire en espèces et sous la forme d'un crédit de Vingt cinq millions de francs guinéens (25 000 000 FG).

Le crédit en espèces consenti par la banque d'Etat sera alloué pour une durée de 2 ans la quotité d'amortissement annuel s'y rappor-

tant étant de 13 065 271 francs.

L'Usine d'Oxygène a recours, pour les besoins de son exploitation, aux moyens de crédit en usage dans le commerce.

Elle ne peut emprunter que conformément au Plan économique de l'Entreprise approuvé par le Gouvernement avec l'autorisation expresse de son Ministre de tutelle.

Les banques sont autorisées à recevoir en garantie, à avaliser, à endosser, les effets de commerce émis par l'Usine d'Oxygène.

Toute acquisition, ou aliénation, ou échange de ses biens d'équipement sont soumis à l'approbation préalable du Ministre de tutelle, et ce conformément aux prescriptions du décret n° 126 PRG du 13 mars 1963, portant classement des moyens de base.

Les ressources ordinaires et extraordinaires de l'Usine d'Oxygène sont constituées par :

LA FOIRE DE LEIPZIG

(Suite de la page 4)

des éléments nouveaux de la révolution technique et scientifique de par le monde.

Mais pour les affaires, il y a mieux : ce rendez-vous permet à chacun de se faire une idée précise des tendances du développement et de choisir ses partenaires commerciaux.

Cette foire qui a une longue tradition des échanges commerciaux apparut il y a 801 années, d'abord sous forme d'un petit marché public. Il s'est développé considérablement d'année en année et est d'un intérêt particulier pour la R.D.A. A cette occasion elle présente aux nouveaux partenaires, ses nouvelles réalisations. Là, économistes techniciens commerçants discutent de la spécialisation, de la coopération internationale, des échanges d'expériences concernant les méthodes de production moderne ainsi que l'achat et la vente des licences.

La foire de Leipzig qui est un trait-d'union pour le commerce entre l'Est et l'Ouest donne la possibilité à tous les pays d'avoir une connaissance plus profonde du développement économique de la R.D.A.

Aussi les dirigeants de ce pays ont-ils aujourd'hui la légitime fierté de démontrer qu'un peuple libre et souve-

rain peut assurer son plein développement grâce aux efforts persévérants, la volonté de progrès, de chacun et de tous.

La R.D.A. a présenté cette année une centaine de produits qui apparaissent pour la première fois à ses stands.

A ce rendez-vous international, les stands de la Guinée présentent fièrement une riche gamme de produits de son industrie les objets artisanaux suscitent l'admiration.

Cette exposition donne une image des différentes activités de notre peuple et traduit éloquemment cette pensée du Secrétaire Général du PDG gravée sur la façade du stand principal : «Le développement de l'économie est le facteur essentiel pour la consolidation de l'indépendance; la sauvegarde des acquis de la Révolution dans son chemin de progrès».

Mamadou Alpha Baldé

NOUVELLES BREVES

KINSHASA. Une instruction judiciaire concernant la mort de Patrice Lumumba héros national congolais et assassiné en 1960, est ouverte depuis au Congo, a annoncé lundi M. Ali-dor Kabeya, procureur général de la République, à l'ouverture du procès Tshombé.

Le produit de ses ventes; Le produit des emprunts qu'elle peut être autorisée à émettre;

Les fonds de concours et subventions de l'Etat.

Le Directeur est tenu d'établir et de faire approuver tous les ans, un mois avant la fin de l'année financière un état prévisionnel des recettes et des dépenses et dans les deux mois suivants la fin de l'exercice, de présenter à son Ministre de tutelle, et aux organismes de contrôle, le bilan et le compte d'exploitation de l'Entreprise étayés d'un rapport d'activité ayant trait à l'exploitation entière durant l'année écoulée.

En fin d'exercice, l'affectation du solde bénéficiaire fera l'objet d'une proposition du Ministre de tutelle après avis des organismes de contrôle des Entreprises sous la forme d'un rapport financier circonstancié au Chef de l'Etat.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

LA FOIRE DE LEIPZIG :

TRAIT-D'UNION POUR LE COMMERCE INTERNATIONAL

De notre envoyé spécial:

**MAMADOU
ALPHA BALDE**

Dans une interview qu'il nous a accordée M. Paul Scholz, vice président du Conseil d'Etat de la République Démocratique Allemande a tout d'abord rappelé que ce n'est pas la première fois que notre pays participe à ce rendez-vous économique mais que les nouveaux produits exposés cette année ont mis en relief les progrès réalisés par la Guinée, dans son développement économique.

M. Paul Scholz a notamment dit : « Nous sommes heureux de visiter cette intéressante exposition. Elle est non seulement une expression de notre volonté unanime de renforcer nos relations amicales mais aussi elle contribuera largement à la bonne coopération entre nos deux Etats ».

En conclusion, il a souhaité plein succès au peuple de Guinée dans la voie de son indépendance économique.

La foire de Leipzig qui a ouvert ses portes le 5 mars en présence de représentants de nombreux pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique Latine vit actuellement une intense activité.

Pour le curieux, le chasseur d'images, il s'agit d'un palmarès marquant le niveau de développement atteint par les exposants dans les différentes branches de l'industrie. Qu'il s'agisse des objets orientaux ou du café brésilien ou des échantillons de notre usine textile de Sanoyah ou encore des appareils de précision tout cela donne

(Suite page 3)

UNE HEUREUSE INITIATIVE DU P. D. G.

LA CREATION D'UN INSTITUT DE MEDECINE TRADITIONNELLE

Le premier conseil national de la Révolution de l'année 1967 tenu à Labé du 22 au 31 janvier a adopté dans la résolution politique générale la création d'un Institut de médecine traditionnelle.

Ce faisant, notre Parti, par sa justesse de vue pour tout ce qui touche la restauration de la personnalité africaine et son authentique valeur, montre s'il en est besoin, par cette heureuse initiative la voie à suivre pour combler une importante lacune dans le processus évolutif des peuples africains.

La nécessité de lutte pour la vie a fait naître et développer, chez l'homme de tous les continents, l'impérieuse volonté de rechercher sa protection par toutes les voies contre les calamités de toutes sortes qui s'abattaient sur lui.

Nos ancêtres ont participé comme tous les autres peuples, à cette longue marche de l'humanité dans la nuit des premiers âges, et ont payé leur part de sacrifice pour apporter leur contribution à l'édification de la Société. Leur connaissance expérimentale ne doit pas être abandonnée. Il nous arrive bien souvent aujourd'hui de sous-estimer ou de mésestimer la valeur de cet apport et de qualifier péjorativement cette science d'empirisme ou de sorcellerie. Tout ce qui échappe à notre compréhension n'est pas forcément sorcellerie.

Galilée fut taxé d'hérétique par ses contemporains parce qu'il affirmait que la terre tourne. Nos sorciers ne sont pas tous

des galilées bien sûr, mais nous devons nous garder de ne voir en eux que des empiriques ou des magiciens. Un effort de re-conversion est nécessaire en

Par le Dr.
**DIALLO ALPHA
AMADOU,**
Ministre de la Santé

nous. La domination coloniale en rompant la ligne harmonieuse de notre évolution spécifique nous a projetés dans un contexte qui ne prend pas ses racines chez nous. Nous avons eu à raisonner suivant la raison du dominateur et bien souvent à railler ce que nous de-

vions admirer. Nous avons perdu le sens de notre milieu original. Nous avons été et nous risquons d'être encore des déracinés sur notre sol natal, ne saisissant pas les caractéristiques essentielles de notre propre évolution dans les divers domaines.

La Médecine traditionnelle qui procède de ce long et patient tâtonnement de l'homme dans la recherche des moyens à assurer sa santé et son bien être est une réalité concrète.

Dans le traitement des maladies nous avons apporté et nous devons continuer d'apporter notre contribution bien que celle-ci n'ait pas toujours été reconnue alors même que pour certaines découvertes nous avons été des précurseurs. Quand, par exemple en 1850 Willems en Europe découvrit méthode d'immunisation du bétail contre la péripneumonie bovine elle fut appelée « méthode Willemsienne ». Plus tard, d'autres chercheurs découvrirent dans l'Ouest Afri-

(Suite page 3)

S. E. Williams Tolbert Vice - président du Libéria est arrivé hier à Conakry

Dans les mouvements de personnalités, signalons l'arrivée le lundi à 15h20 dans notre capitale, par un avion spécial, de la délégation gouvernementale de la République soeur du Libéria, conduite par S.E. Williams Tolbert, Vice-Président et comprenant S.E. Richard A. Henry Président de l'Assemblée Nationale du Libéria.

Elle a été accueillie à l'aéroport de Gbessia par une

importante délégation guinéenne conduite par El Hadj Saïfoulaye Diallo, ministre d'Etat et comprenant MM. Diallo Alpha Aboulaye et Diallo Abdoulaye respectivement secrétaire général aux Affaires Etrangères et Ambassadeur itinérant.

M. William Soni chargé d'Affaires et Mme Christie Doe épouse de l'ambassadeur du Libéria en Guinée étaient également présents à l'aéroport.

A LA BOURSE DU TRAVAIL

L'HISTOIRE DU P. D. G. SON FONCTIONNEMENT ET SA STRUCTURE

TEL A ETE LE THEME DEVELOPPE PAR LE CAMARADE M'BANSOUMANE TOURE AU SEMINAIRE DES TRAVAILLEURS DE CONAKRY

Les travaux du séminaire de formation idéologique organisé à l'intention des travailleurs de Conakry se poursuivent à la Bourse du Travail par l'exposé du Camarade Bansoumane Touré membre du Bureau Fédéral de Conakry-II.

Le thème de cette troisième conférence depuis l'ouverture mardi dernier de ce séminaire était : l'histoire du P.D.G., son fonctionnement et sa structure.

« L'histoire du P.D.G., a déclaré, le Camarade Bansoumane Touré, constitue une phase importante dans l'évolution de la vie du peuple guinéen bien que celui-ci ait existé avant sa création ».

« C'est le P.D.G. qui a or-

ganisé, éduqué et forgé la conscience collective de notre peuple. Le P.D.G. a été le creuset de la renaissance de notre peuple à la liberté et à la dignité ».

« Après l'avoir mené à la reconquête de sa liberté, le Parti Démocratique de Guinée tend aujourd'hui notre peuple vers la réalisation de ses aspirations au bonheur ».

« Connaître donc le P.D.G., a souligné le Camarade Bansoumane Touré, c'est connaître la vie de notre peuple durant la période coloniale. C'est aussi se qualifier dans la lutte que mène chaque jour notre peuple pour l'élargissement des bases de son bonheur matériel et moral ».

Le camarade Bansou-

mane Touré par des exemples et des récits a dépeint la souffrance du colonisé en Afrique en général et en Guinée en particulier. Il a analysé les promesses fallacieuses faites par les puissances coloniales de libérer nos peuples et a évoqué dans ce cadre, la conférence de Brazzaville de 1944, conférence dont les assises ont été présentées aux peuples colonisés d'Afrique comme le signe d'une volonté de libération par la France des pays sous sa domination.

« En fait, à Brazzaville, il fut arrêté des dispositions subtiles tendant tout simplement à transcender les con-

(Suite page 3)

MONDE EN BREF

BAMAKO, Un centre de formation féminine a été inauguré, mercredi, à Bamako, par le président Modibo Kéita.

Le centre de formation comprend des pièces modernes, installées pour des cercles de cuisine, des travaux domestiques, comme la couture, la broderie et le tricotage. En plus de ces cercles, des soirées d'éducation politique et idéologique seront organisées ainsi que des cours d'alphabétisation et des exposés sur les soins

hygiéniques et sur les problèmes d'éducation.

NEW YORK, Jams Mérédith, le premier noir à être entré à l'université du Mississippi a accepté mardi de poser sa candidature aux fonctions de membre du congrès des Etats-Unis.

Mérédith briguera sous l'étiquette des républicains le siège de Harlem de la chambre des représentants laissé vacant depuis l'éviction d'Adam Clayton Powell.

L'élection doit avoir lieu le 11 Avril prochain.